

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 84

Artikel: La folie du vinyle
Autor: Tschumi, Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830713>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La folie du vinyle



Les 33 tours font un retour en force. Les jeunes se les arrachent. Quant aux plus âgés, ils en ont plein leurs armoires : pourquoi ne pas les vendre ?

Tout est une question de cycle... Mais qui aurait, un jour, imaginé que nos vieux vinyles reviendraient à la mode ? En tout cas, depuis quelque temps, ils ont le vent en poupe. En Suisse romande, dans les magasins FNAC, les ventes des 33 tours doublent d'année en année depuis maintenant cinq ans. Ils représentent actuellement entre 12% et 15% du marché du disque.

Ce retour en force, Christophe Pulfer, collectionneur depuis 40 ans et organisateur de la bourse aux disques Riviera Chablais (*) peut en témoigner. «La vente de vinyles augmente de 40% chaque année. A mon avis, c'est un retour à la normale. Le son n'a jamais été égalé à ce jour. Il est plus chaud et plus chaleureux que celui du CD, qui est certes admirable, mais compressé et froid.» D'ailleurs, d'année en année, le public devient toujours plus connaisseur et rajeunit aussi : «Ce sont surtout les 20 à 35 ans qui en achètent. Ils les écoutent quand ils organisent des soirées, pour le côté festif.»

LES PIÈCES RARES

Un succès donc auprès de la jeune génération, mais pas seulement. Selon le spécialiste, le marché de la collection des vinyles a toujours été là. Certains d'entre eux sont d'ailleurs très recherchés. Et notamment les 33 et les 45 tours sortis en édition limitée, entre 1990 et 2002 (Nirvana, Guns N'Roses) ou encore

les pressages originaux mono et stéréo anglais (Pink Floyd) et américains. Typiquement, Christophe Pulfer vend le 33 tours *Revolver* des Beatles, premier



«La vente de vinyles augmente de 40% chaque année»

CHRISTOPHE PULFER,
COLLECTIONNEUR

pressage mono américain pour, tenez-vous bien, pas moins de 3000 fr. !

ESTIMER ET VENDRE

Ce genre d'articles reste toutefois exceptionnel. Certaines personnes pensent avoir dans leur grenier des petits trésors, alors qu'il n'en est rien. Généralement, les 33 tours sont vendus entre 5 fr. et 30 fr. la pièce.

Pour faire augmenter les enchères, «la pochette et surtout le vinyle doivent être en parfait état (comme neufs) et accompagnés de tous les compléments d'origine (posters, photos, etc.)» Par ailleurs, le disque doit être disponible en peu d'exemplaires. Pour le savoir, faites-le expertiser ou visitez la base de données www.discogs.com.

Une fois que vous avez établi les tarifs, vous pouvez essayer de les vendre

lors des marchés aux puces, de coffres-ouverts ou de brocantes. Mais également, et à ne surtout pas négliger : sur les sites internet des petites annonces gratuites. «J'ai vendu 300 disques pour 50 fr. sur www.anibis.ch, nous raconte Francis Darbellay, un Lausannois de 80 ans. J'en avais une immense pile et je voulais faire de la place. Le gros avantage, c'est que la personne est venue les chercher. Tous ces vinyles étaient devenus, pour moi, inutiles. Aujourd'hui, j'écoute près de 5000 morceaux sur mon petit iPod.»

Au lieu de laisser ses vieux disques s'empiler dans le garage, ou de s'en débarrasser à la déchetterie, les vendre recèle dès lors de nombreux avantages. C'est une manière de gagner un peu d'argent sans bouger le pouce, de faire de l'ordre chez soi, mais aussi, et surtout, de combler quelques passionnés!

MARIE TSCHUMI

(*) Prochaine bourse aux disques à la Grande salle du Collège du Lac à Villeneuve, le 27 novembre

LES TROIS POINTS CLÉS

- Cédez vos vinyles sur les sites gratuits des petites annonces (anibis.ch).
- Généralement, les 33 tours sont vendus entre 5 fr. et 30 fr. la pièce.
- Pour savoir si votre disque est une pièce rare, visitez la base de données www.discogs.com